

LÉDITORIAL

Un musée digne de ce nom...

PHILIPPE KOTTELAT

La représentation que vous avez devant les yeux est celle d'un tableau de Picasso, de la période dite tardive. Huile sur toile datant de 1968, La Conversation appartient à la collection Jean Planque et constitue une des œuvres maîtresses du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Faute de pouvoir bénéficier d'un emplacement digne de ce nom, ce chef-d'œuvre ne peut toutefois être montré de manière permanente et reste la plupart du temps

entreposé dans les sous-sols de Rumine. Cette situation n'est pas unique. Elle concerne quelque 8500 œuvres qui appartiennent en propre au musée ou font partie de collections privées. Des Cézanne, des Van Gogh, des Degas, mais aussi des Bocion, des Vallotton ou des Sarto, qui constituent un véritable patrimoine collectif (lire en page 3). Pour éviter de les voir un jour quitter Lausanne, à l'image de la collection Thyssen, au Tessin, qui fait aujourd'hui les beaux jours des musées de Madrid et

de Barcelone, il est donc impératif de leur offrir un espace adéquat. Où? Au-delà du caractère émotionnel du débat qui entoure le sujet et des quelques bonnes questions qu'il suscite, incontestablement sur les bords du lac, du côté de Bellerive. Dans un nouveau musée qui offrira les garanties suffisantes pour valoriser ce patrimoine et, à l'image d'autres villes sur la planète, créera un nouveau pôle d'attraction susceptible d'amener à Lausanne des touristes venus du monde entier.